

« LA VÉRITÉ » ET « L'ÉTUDIANT »

Nous avons reçu le premier numéro d'une revue mensuelle intitulée : *l'Étudiant*. Notre nouveau confrère s'adresse tout particulièrement à la gent écolière, mais tous ceux qui veulent s'instruire et qui aiment les saines lectures s'abonneront à *l'Étudiant* et travailleront à le propager. Succès et longue vie.

AUX ÉTUDIANTS

ELLE COMPTE SUR VOUS

Une mère avait huit enfants. Quatre avaient terminé leurs études. Les quatre autres étaient au collège. Après avoir suivi quelque temps la bonne voie, l'aîné et le cadet s'en écartèrent. Dès lors la paix sortit de la maison et la pauvre mère fut condamnée à subir toutes espèces d'outrages de la part de ces ingrats. Ils lui manquaient de respect, la calomniaient au dehors, lui refusaient ce que requérait sa condition, plus est, ils portaient parfois les mains sur elle et allaient jusqu'à lui arracher le peu d'argent, les quelques perles, les quelques diamants qu'elle possédait encore.

*
**

Les deux autres enfants étaient restés bons. Ils essuyaient les larmes de leur mère. Ils travaillaient fort pour lui donner un peu d'aisance. Ils reprochaient à leurs aînés leur cruauté, mais ils étaient les plus faibles.

*
**

Les plus jeunes, qui étaient au collège, apprenant la peine et les angoisses de leur mère, voulurent en sortir afin de la consoler. Ils voulaient de plus travailler pour aider au soutien de cette chère mère. Celle-ci s'opposa : " Chers fils, leur écrivit-elle, j'admire vos bons sentiments, mais restez au collège. Vous êtes trop jeunes encore pour pouvoir travailler utilement. Faites profit de

vos études, vous deviendrez des hommes et votre science vous permettra de venir plus efficacement en aide à ma pauvreté. Ceux de vos frères qui sont bons, travaillent et me consolent. Encore une fois, travaillez bien, profitez de tout, préparez-vous. Je compte sur vous. "

*
**

Ces enfants devinrent en effet des hommes distingués. Leur mère revit les beaux jours d'autrefois. Les deux fils ingrats eurent le bonheur de se reconnaître enfin, et d'obtenir de leur mère leur pardon.

*
**

Petits amis,

Vous avez une mère, une bien bonne mère.

Elle s'appelle la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine.

C'est cette bonne mère qui a mis sur vos fronts candides encore, la marque du chrétien. C'est elle qui vous a donné ces parents si chrétiens, si pieux. C'est elle qui vous a donné ces instituteurs si dévoués qui ont sauvé et perfectionné votre jeunesse. C'est elle qui vous a donné et l'église du village et, sous ce toit du presbytère, un second père dans la personne du prêtre zélé. C'est elle qui a réjoui votre enfance et votre jeunesse par la grâce de ses sacrements et la suavité de ses fêtes. C'est elle enfin qui vous a conduits sous le toit consacré du collège ou de l'académie.

*
**

Cette mère a beaucoup d'enfants. Plusieurs sont devenus grands. Ils occupent des places distinguées dans l'ordre social.

Qu'est-il arrivé ?

Plusieurs de ces hommes ont oublié les enseignements de leur jeunesse. Ils ont méconnu les bienfaits de la sainte Eglise.

Et qu'ont-ils fait ?